

■ Changements et fidélité



19 juin 2022 • Fête des Jubilés

Les quatre Sœurs jubilaires (*de gauche à droite*) : Sœur Marthe Mundel, Sœur Marlise Riff, Sœur Marlise Arlt, Sœur Liliane Arlt, avec la Pasteure et la Sœur Prieure

Que de changements depuis l'automne 2021 ! À Strasbourg comme au Hohrodberg, la vie du monde nous questionne, nous transforme, mais Dieu est fidèle à son projet de vie pour les humains. Changements joyeux, changements plus tristes, la vie est faite de ces joies et de ces peines qui se suivent ou se superposent. Paul dit dans sa lettre aux Romains (12, 15) : « **Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent.** »

La Communauté des Sœurs à Strasbourg

À Strasbourg, cette année, plusieurs très proches nous ont quittées ; Sœur Jeanne Freyss a fêté vaillamment ses 95 ans dans la joie de la musique et de la fête, puis a tiré sa révérence peu après. Sœur Élisabeth Holfert

s'est endormie paisiblement entourée de ses Sœurs. Jacqueline Riebel, qui a vécu une grande partie de sa vie avec les Sœurs, s'est endormie dans une grande confiance en Dieu, malgré des hauts et des bas dans sa santé fragile. « Si Dieu le veut » était une de ses expressions favorites. Le frère de Sœur Danielle, Émile Renaud, a quitté cette terre

après avoir affronté avec courage des épreuves de santé bien difficiles à vivre. Un compagnon et des amis proches nous ont quittés, dont l'une au moment où son fils se mariait. Joie et peine s'entremêlent.

Le 15 mai, Sœur Danielle Renaud a donné le relais à Sœur Claudine Ribstein qui est devenue Prieure de la Communauté des Diaconesses. Sœur Danielle est responsable du Centre Communautaire du Hohrodtberg. En même temps, quelle joie d'accueillir une novice, Sœur Nyanza Paluku. Sœur Sandra Jarlot est devenue responsable du noviciat.

La retraite communautaire a rassemblé toute la Communauté à Strasbourg et le jubilé de quatre Sœurs en a été le point culminant.

L'automne dernier, la Communauté a participé à la fête des 150 ans du Collège Lucie Berger en animant des ateliers et en prenant part au temps plénier dans la cour, dans la reconnaissance pour le beau temps que le Seigneur a donné pour ce jour. Dans l'année, plusieurs rencontres entre les enfants et les Sœurs ont pu se faire à la chapelle ainsi qu'au Gymnase Jean Sturm avec les classes de première.

À Strasbourg dans la maison des Sœurs, la fraternité Sichem (trois personnes) reste fidèle aux côtés des Sœurs dans le domaine de la prière, du travail et des repas. Un groupe de seniors partage désormais la vie de la Communauté. Quelques jeunes adultes sont là dans la maison pour un temps. Une famille iranienne vit également avec nous. Des salariés de différentes origines nous aident par leur travail. Joie et richesse de l'intergénérationnel et de l'interculturel.

Sœur Claudine RIBSTEIN
Prieure



La toiture et la tourelle de la chapelle fraîchement rénovées



15 mai 2022 • Prieures de Communautés protestantes venues pour l'installation de la nouvelle Prieure :

Sœur Lucienne, Communauté des Diaconesses de Saint-Loup en Suisse, Sœur Danielle, Sœur Marthe-Élisabeth, Communauté de Pomeyrol, Sœur Mireille, Communauté des Diaconesses de Reuilly, Sœur Claudine, Sœur Sylviane, Communauté de Moria

La Communauté des Sœurs au Hohrodberg

Au Hohrodberg, l'accueil a repris avec bien des appréhensions suite à la dernière vague de Covid de décembre 2021. La Fraternité a eu le temps de se « réinterroger » sur son ministère. Les changements communautaires entre Strasbourg et Hohrodberg ont aidé les Sœurs à mieux discerner les priorités. Sœur Danielle est davantage disponible sur place, mais parallèlement, la Maison Mère a besoin de la présence permanente d'une Sœur pour soutenir Sœur Claudine.

Ce petit jeu de dominos s'est complété avec l'arrivée en automne dernier d'une postulante, Sœur Nyanza Paluku. La vie communautaire et la vie de prière des Sœurs s'en trouvent stimulées et encouragées. L'équipe ainsi formée a vécu un été riche en accueil de familles et hôtes individuels. Ne plus avoir besoin de contrôler les pass sanitaires et de contraindre les espaces, a redonné du souffle. Mais la prudence reste de mise.

Après deux années sans rencontre, le groupe des Compagnons a retrouvé le Centre au Hohrodberg avec bonheur. Les échanges par zoom avaient bien protégé les liens mais vivre un week-end sur place, « c'est tellement mieux » aux dires des amis !

Depuis les derniers confinements, l'accueil a sensiblement changé de visage. Beaucoup d'amis ne peuvent plus venir, leur absence se ressent mais de nouveaux visages sont apparus. Les hôtes arrivent chargés de questionnements sur le sens de la vie, sur la place et la parole des Églises dans notre monde actuel. La situation socioéconomique, la guerre aux portes de l'Europe, autant

de sujets qui déstabilisent. Quelles réponses donner ? Le rythme des offices, la lecture quotidienne de la Parole de Dieu nous soutiennent face à ces nouveaux défis.

« Chantez à l'Éternel, un chant nouveau car Il a fait des merveilles » nous rappelle le Psaume 96. Oui, Dieu est et reste le Maître de tout, et Il nous redonne force, courage et espérance.

Pour les Sœurs sur la montagne,
Sœur Danielle RENAUD



L'équipe du Hohrodberg avec Sœur Claudine (manque sur la photo Sœur Maya)

■ Cours de vie : Sœur Jeanne Freyss

25 février 1927 – 10 mars 2022

« Prenez courage,
j'ai vaincu le monde. » Jean 16, 33



Jeanne Freyss est née le 25 février 1927 à Kolbsheim. Elle était l'aînée d'une fratrie de trois enfants. Elle a passé une enfance et une adolescence heureuses malgré la guerre et les travaux de la ferme. Elle a été confirmée en mars 1941. Très malade l'hiver 1940-1941, les cours de catéchisme lui furent donnés à domicile ce qui l'a beaucoup aidée au niveau de la foi. Elle a participé au groupe de jeunes, ainsi qu'à la chorale de la paroisse.

Elle a assisté à des soirées d'évangélisation et a entendu un verset qui l'habitait et l'intriguait : « Tu ne saisis pas maintenant ce que Je fais, mais tu le comprendras plus tard » (Jean 13, 7). Elle se demandait : « Quel sera mon avenir ? »

Après la guerre, elle a pu compléter ses connaissances de la langue française par ce que l'on appelait les vacances d'hiver. Lors d'un séjour dans le midi elle a été très impressionnée par l'histoire et le vécu des protestants dispersés. Elle admirait leur foi et leur endurance.

En 1955, lors de la fête annuelle de la maison Sarepta à Dorlisheim, le pasteur lança un appel très appuyé à s'engager au service du Seigneur. Ce fut le déclic : « Et pourquoi pas moi ? » Elle était pressée de s'engager. Ses parents étaient d'accord mais demandèrent qu'elle attende la fin des travaux des champs. Sa mère lui rappela sa réaction aux différents prétendants et lui dit : « Tu cherches la perfection mais tu ne la trouveras pas, à moins que ce ne soit le Seigneur lui-même ! »

Elle alla mettre son grand-père, le patriarche bienveillant de la famille, au courant de son projet. Très ému, il lui dit : « Jeune marié, j'ai été très malade et hospitalisé. Les Sœurs m'ont soigné avec beaucoup de dévouement, cela m'a profondément touché et je me suis dit que si Dieu me donne une fille, je souhaite qu'elle devienne Diaconesse ; j'ai eu trois fils, tu es ma première petite-fille et tu viens me dire que tu veux t'engager. Quelle émotion ! »

Elle a été accueillie le 5 décembre 1955 par Sœur Marie Bouniol. Comme toutes les jeunes Sœurs, elle a passé dans tous les services de la Clinique. Elle a en même temps suivi les études d'infirmière et obtenu son diplôme en 1959. Elle a exercé pendant un an auprès d'une autre Sœur, puis on lui confia le service de médecine pendant quatre années. Consacrée en 1963, elle reçut le mot d'ordre en Jean 16, 33 : « Prenez courage, j'ai vaincu le monde ».

Elle a été nommée responsable d'un service de chirurgie. Puis Sœur Lina Sohn, élue Sœur supérieure, lui demanda de la remplacer au poste de surveillante générale de la Clinique. Elle s'est confiée en disant : « De 1977 à 1989, ce fut un temps difficile, moralement et physiquement ». Son verset de Sœur, « Prenez courage, j'ai vaincu le monde », a été son point d'appui. À Noël 1989, elle prend sa retraite.

Suivront des années de travail bénévole : le service des pensionnaires au n° 4 de la rue

Sainte-Élisabeth, jusqu'en 1994. Après le déménagement des pensionnaires dans l'ancienne école d'infirmières, elle est allée aider chaque jour à la vaisselle.

Parallèlement, elle a retrouvé avec bonheur les malades en faisant l'accueil à la Clinique. Lors d'un contrôle d'accréditation, elle été interrogée par les responsables sur le pourquoi et le comment de ce service. Ce fut pour elle une belle occasion de témoignage. Ce service, initié par les Sœurs il y a trente ans, a connu un tel succès qu'il se poursuit encore aujourd'hui à la Clinique Rhéna. Elle a assumé des responsabilités au Conseil des Sœurs et dans les instances de l'Établissement. Elle demeurait curieuse de tout ce qui se passait dans la maison et ailleurs.

Ses dernières années furent paisibles malgré le handicap de la surdité. Elle a été très affectée par les décès successifs de son frère puis de sa sœur. Atteinte par le Covid en 2020, elle s'en est bien rétablie, mais un accident vasculaire l'a clouée au lit, à l'automne 2021. Elle a gardé confiance et sérénité. Elle a été très entourée par sa famille et les Sœurs. En février 2022, elle a fêté avec bonheur ses 95 ans et s'est éteinte une dizaine de jours plus tard.

Elle n'a jamais douté de sa vocation, et elle a vécu dans l'obéissance au Seigneur et la reconnaissance. Elle laisse le souvenir d'une Sœur très rayonnante et joyeuse. Merci à Dieu et à Sœur Jeanne.

Sœur Danielle RENAUD

■ Liste des Sœurs au 15 septembre 2022

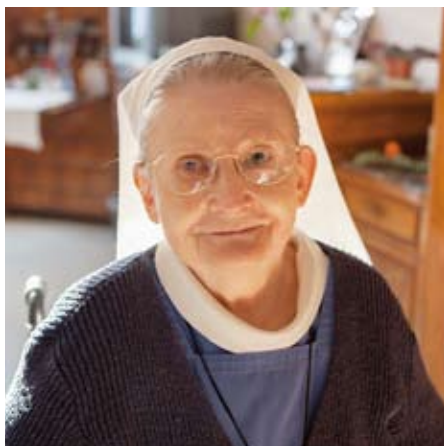
N°	Noms	Lieu d'activité et de résidence	Entrée
1	Marthe Spenlé	Maison Mère	1949
2	Anne-Marie Lutz	Maison Mère	1949
3	Marlise Riff	Maison Mère	1952
4	Marlise Arlt	Maison Mère	1952
5	Liliane Arlt	Maison Mère	1952
6	Frédérique Walther	Maison Mère	1953
7	Lina Braun	Hohrodberg	1958
8	Marthe Mundel	Maison Mère	1962
9	Marguerite Baltzer	Maison Mère	1965
10	Danielle Renaud	Hohrodberg	1983
11	Myriam Thiele	Hohrodberg	1987
12	Salomé Mahler	Hohrodberg	1991
13	Claudine Ribstein	Sœur prieure	1992
14	Sandra Jarlot	Hohrodberg	1994
15	Maya Morand	Hohrodberg	2001
16	Sabine Andna	Hohrodberg	2004
17	Nyanza Paluku	Hohrodberg	2022

■ Cours de vie : Sœur Élisabeth Holfert

16 avril 1935 – 27 juillet 2022

« La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ. »

Philippiens 4, 7



Élisabeth Holfert est née le 16 avril 1935 à Strasbourg de Ernest Holfert et Marie née Jaggi. Elle a été baptisée le 30 mai 1935. Elle a eu une enfance heureuse entre ses parents chrétiens et ses trois frères et sœurs dont une sœur jumelle Anne-Marie.

Pendant la guerre, la famille est évacuée en Dordogne. Sa maman étant française de l'intérieur, il ne leur est pas possible de rentrer en Alsace et, entre 1939 et 1945, la famille séjourne à la Fondation John Bost à La Force où le père a trouvé du travail.

À leur retour de Dordogne, le père est gérant de l'hôtel Pax de la Mission Intérieure avant d'en devenir administrateur; c'est dans cet hôtel qu'une dame russe et son fils ont une chambre : Élisabeth adopte cette dame comme sa grand-mère, d'où son apprentissage de la langue russe et son amour de l'Orthodoxie. Quand elle sera en service au Diaconat, elle fréquentera souvent l'église orthodoxe de la rue des Glacières.

Elle suit son instruction religieuse puis fait sa confirmation à l'église Saint-Thomas le 3 avril 1949 avec le pasteur Birmelé. Elle reçoit le verset de Romains 8, 28 : « **Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.** »

Elle s'engage fidèlement à la Croix Bleue d'année en année.

En 1952, elle a été opérée des amygdales à la Clinique des Diaconesses. Lors de cette hospitalisation, elle fit connaissance avec Sœur Ruth et Sœur Aline : c'est à ce moment-là qu'elle se décide à devenir Diaconesse.

En 1954, elle écrit une lettre à Sœur Marie Bouniol, la Sœur Supérieure qui l'oriente vers un travail auprès des malades; elle travaille chez les malades chroniques avec Sœur Marguerite Mattern. Puis Sœur Marie la dirige vers les études d'infirmière.

Elle entre au noviciat le 3 mars 1955 avec le verset de Philippiens 4, 7 : « La paix de Dieu qui surpasse toute intelligence gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ ».

Elle obtient le diplôme d'infirmière en 1957. En 1959, elle va travailler à la Clinique du Diaconat à Colmar et s'initie au travail de salle d'opération, de pharmacie, de radiologie; elle est très appréciée dans ses différentes fonctions.

Le 1^{er} mai 1962, elle rejoint Sœur Frédérique au Centre de soins de la Cité Reuss au quartier du Neuhof à Strasbourg. Comme elle est douée pour les langues, elle apprend l'arabe pour mieux communiquer avec les familles berbères de la cité.

Au cours des années, elle a appris plusieurs langues. Elle aimait le monde orthodoxe et sa spiritualité, et s'y était fait de nombreux amis.

Sa santé reste précaire et elle fait plusieurs séjours à l'hôpital et en cure.

En 1968, c'est le retour à la maison mère : Sœur Élisabeth travaille à l'accueil du n° 3 rue Sainte-Élisabeth. Elle fait aussi du travail de bureau, de sacristaine et elle accompagne des familles en deuil.

Pendant ces années, Sœur Élisabeth développe le don de l'écriture. Successivement, elle écrit : « Mais l'Espérance demeure » en 1978, traduit en allemand et en anglais, « La Marie Vaillante » en 1984 et « La vie chante plus fort » en 2008.

Elle a reçu le Bretzel d'or dans la catégorie Madeleine Horst en 1986 pour les deux premiers livres, récompense attribuée à une personnalité exemplaire.

À la Clinique, les nouveaux arrivants font la queue au jour de leur admission : une situation à laquelle Sœur Élisabeth veut remédier en les accueillant un par un pour les conduire à leur service. Une équipe de Sœurs s'engage dans ce service. Cette initiative lance le groupe des dames de l'accueil qui existe encore aujourd'hui à la Clinique Rhéna.

Ces dernières années, elle vivait au milieu de ses Sœurs, gardant son humour et son langage parfois cru, souvent un livre ou une revue à la main, se faisant choyer par les auxiliaires de vie.

Elle s'est éteinte dans la paix le 27 juillet 2022 au soir. Merci à Dieu et merci à Sœur Élisabeth pour la vie donnée.

Sœur Claudine RIBSTEIN
Prieure